Le Home - Les Pins

Complément à la Revue
« Eclairage »
d'Héviva
« Association vaudoise d'institutions médico-psycho-sociales »

LE PROJET DE RÉALISATION DE SOI

« Projet de réalisation de soi » au lieu de « Projet de vie », pourquoi ? Et pourquoi pas ?

La réalisation de soi, telle que la conçoit Maselow dans sa pyramide des besoins, assume une dimension plus précise et plus pointue de l'accompagnement et se traduit en objectif général. Ce n'est pas qu'une « histoire » de « stabiliser » la personne en lien avec un diagnostic ou des pertes de capacités importantes, mais bien de rechercher à ce que la personne puisse continuer à avoir le goût de vivre et d'exister, à travers la réalisation des activités qui ont du sens pour elle et ses proches.

Cela nous invite à redonner le pouvoir de décision au résident sur certains aspects de sa vie et nous rappelle également que c'est le projet de l'Habitant, et non celui de l'accompagnateur.

Finalement, le projet de réalisation de soi permet de rester connecté à la vie, au monde extérieur (au-delà de l'EMS) et aux personnes qui sont importantes dans le cheminement de vie, et ainsi de continuer à exister en tant qu'Etre Humain !

« Le projet de réalisation de soi englobe tout ce qui donne du sens à la vie de l'habitant ; il vise à reconnaitre et à redonner à l'habitant sa place et sa qualité d' « être » au sein de son entourage familial et social.

Ce projet est basé sur le vécu antérieur de la personne et se construit en relation directe avec le conjoint ou la famille ; il prévoit la mise en place d'activités organisées – pour la plupart – à l'extérieur de l'institution. »
(Document concept d'animation EMS Le Home - Les Pins SA)

Il est donc essentiel qu'on s'intéresse sincèrement à la personne, à son parcours de vie et humblement, à la considérer sur un pied d'égalité. On cherche à la connaitre au-delà de son

diagnostic, nous dirions même que ce dernier n'est absolument pas indispensable dans cette première étape.

Par la suite, une réflexion interdisciplinaire est cruciale. Elle tient compte de la personne dans toute sa globalité, dans ses différentes dimensions : physique, psychique, sociale et spirituelle, ceci, en référence à la « *Méthode Montessori* », en mettant en évidence les capacités préservées et en favorisant l'estime de soi.

L'EMS Le Home – Les Pins SA a comme mission d'accueillir des personnes âgées atteintes dans leur santé mentale. La conception d'un projet de réalisation de soi pour une personne atteinte d'une démence, autant pour les accompagnateurs que pour les proches, n'est pas toujours très claire et évidente. La perte de mémoire assez conséquente, la désorientation tempo-spatiale, les difficultés à avoir une vision à long terme, etc. peuvent facilement être perçues comme obstacles insurmontables. Cécile Delamarre met en évidence deux aspects très intéressants à ce sujet dans son livre *« Démence et projet de vie* » :

Premièrement, une personne atteinte de démence peut en effet être susceptible d'oublier des évènements, notamment son projet ; par contre, les émotions restent *« … la densité affective de ce qu'ils ont réalisé dans leur projet de vie ne se délite pas. ».*

Deuxièmement, plus la maladie évolue moins les spectres sociaux et culturels ont d'importance, c'est-à-dire la manière dont les personne doivent se comporter pour intégrer leur milieu de vie. Les actes ou décisions des adultes âgés sont alignés avec ce qu'ils sont et leur projet de vie doit finalement porter sur ce qui est essentiel dans leur manière d'exister, même quand ils n'arrivent plus à « réfléchir » *«… ils actent leur projet de vie en suivant bien plus leurs vibrations intérieures que la raison. »*

C'est exactement là que l'expérience devient extrêmement intéressante et sublime et que les équipes d'accompagnement social doivent se laisser surprendre même s'il est parfois difficile de nommer un projet de vie.

Finalement, comme le dit Cécile Delamarre dans son livre :

« … ne pas pouvoir nommer mon projet de vie ne m'a jamais empêchée de sentir qu'il y a en moi un mouvement qui me fait aller vers lui !

Pour accompagner une personne dans son projet de vie, je ne crois pas qu'il soit indispensable de connaître sa destination (…) en tant que compagne de route, seule la question du « comment » me concerne : la direction du projet de vie de l'adulte âgé est donnée par les aiguilles de sa boussole, et cette boussole est sienne, elle lui appartient. »

Afin d'illustrer ce qui précède, voici quelques exemples vécus par Joël Volery qui reflètent la conception et l'importance de se laisser guider par l'Habitant et de ne pas projeter nos propres visions. Nous nous référons également à la méthode Montessori, qui préconise de travailler sur les capacités préservées et sur l'autodétermination, et au concept du rétablissement.

Dans notre rôle d'accompagnant, nous devons mettre en évidence les capacités préservées, adapter l'environnement, séquencer l'activité de telle manière que l'Habitant puisse faire les choses seul et surtout, en priorité, qu'il puisse avoir le choix de ce qu'il veut faire.

Accompagnement de Monsieur Yvan dans son appartement, dans lequel il n'est pas retourné depuis des mois :

Monsieur Yvan habite dans notre établissement depuis deux mois. Il ne veut pas vivre en institution et il a un seul projet : retourner vivre dans son appartement.

Il émet le souhait de récupérer des effets personnels dans son appartement. De notre côté, nous avons l'information que la curatrice doit remettre le bail dans les 3 mois.

Fort de ces informations, je propose à Monsieur Yvan de l'accompagner dans son appartement avec ma propre projection *: « aller chercher ce que Monsieur souhaite prendre pour aménager sa chambre dans l'institution. »*

Une fois arrivés, Monsieur Yvan me dit : *« je veux prendre ce qui est dans cette armoire »*, et il en sort un nécessaire pour écrire, bloc note, stylo, agrafeuse, etc... et me dit : « *voilà c'est tout, je veux écrire au juge pour faire opposition à mon placement en institution* ». Ensuite, il fume une cigarette à la fenêtre et se met à pleurer. C'est à ce moment-là que je comprends que j'étais dans ma propre projection et que je ne suis pas avec lui, mais devant lui.

Monsieur ne prendra rien d'autre ce jour-là. J'ai l'air bien ridicule avec mes cornets XXL…

Nous retournerons encore 2 fois dans son appartement avant que Monsieur choisisse ce qu'il souhaite emporter avec lui, et la dernière fois, c'est lui qui a fermé à clé son appartement, sachant que la curatrice allait faire le nécessaire pour liquider le bail.
Souvent, ce que nous observons dans ce genre de situation, c'est que l'avis de l'Habitant n'est pas pris en compte, soit par précipitation, soit par crainte de la réaction de ce dernier. Le risque est que l'appartement soit liquidé sans même que ce dernier ne puisse choisir ce qu'il souhaite conserver. Ce passage est pour moi un moment très important pour faire la transition et permet à l'Habitant d'avoir la possibilité de faire des choix.

Accompagnement de Monsieur Robert dans le projet familial :

Ce projet est un des premiers projets que j'ai accompagné. Il s'agit d'un monsieur, architecte de métier, qui a été accueilli dans notre institution. Monsieur Robert, atteint d'une démence déjà très avancée, avait une épouse et deux garçons adolescents, donc une famille relativement jeune.

A l'époque où Monsieur Robert est entré dans notre institution, nous organisions un séjour de vacances dans la région des 3 Lacs, plus précisément dans le Vully. J'ai proposé à l'épouse de Monsieur Robert qu'il participe à ce séjour et qu'elle se joigne à nous. Madame m'a dit qu'elle n'imaginait pas partir sans ses deux enfants et que la période ne coïncidait pas avec les vacances scolaires.

Ainsi, je l'ai invitée à réfléchir à un projet pour elle et son époux, dans lequel nous pourrions intégrer leurs enfants.

Quelques jours plus tard, Madame revient vers moi et me dit qu'elle a une idée qui pourrait avoir du sens pour Monsieur Robert et toute la famille. Elle vient d'acquérir une villa dans la région et veut entièrement la rénover. Madame me demande si ce serait envisageable d'accompagner Monsieur Robert, qui est très diminué dans sa mobilité, afin de visiter la maison dans le but de lui expliquer ce qu'elle souhaitait entreprendre en termes de rénovation.

Je confirme à Madame que nous pouvons tout à fait l'accompagner dans ce projet. Nous organisons une visite de la maison, toute la famille est présente : Monsieur Robert, l'épouse, les deux enfants ainsi que le chien.

Ce qui me parait très intéressant dans ce contexte, ce sont les ressources que Monsieur Robert a déployées lors de cette visite, autant au niveau de la mobilité qu'au niveau de la communication. Monsieur Robert répondait aux questions de son épouse et de ses enfants, réagissait par des signes d'acquiescement de la tête lorsque ceux-ci lui expliquaient les transformations qu'ils allaient entreprendre.

Visiblement, Monsieur Robert, dans un contexte qui avait du sens pour lui, semblait beaucoup plus présent que dans le contexte institutionnel. A la fin de la visite, Monsieur Robert a pris spontanément son épouse dans ses bras lorsqu'elle s'est approchée de lui, un geste qu'il n'avait jamais fait dans l'institution.

Dans cette situation, nous pouvons faire le constat que lorsque le projet a du sens pour l'Habitant (son choix de projet) et que les capacités préservées sont sollicitées, les réactions sont surprenantes.

Accompagnement de Margret et de sa fille pour un séjour en Allemagne dans sa famille :

Lors de l'arrivée de Margret dans notre institution, elle a émis le souhait d'aller au bord de la mer.
Un voyage à Barcelone a été planifié et Margret a manifesté sa satisfaction. Lorsque sa fille a vu les photos, elle nous a parlé des frères et sœurs de Margret qui vivent dans le nord de l'Allemagne et nous a demandé s'il serait possible d'organiser un séjour pour leur rendre visite.

En collaboration avec la fille de Margret, nous avons élaboré un projet de voyage. Une collaboratrice les a accompagnées dans le nord de l'Allemagne, lieu de naissance de Margret.

A la fin du voyage, la fille de Margret nous a fait un retour très touchant. Selon elle, elle avait pu vivre un moment d'intimité et de partage avec sa Maman beaucoup plus fort que ceux qu'elle pouvait

vivre lorsqu'elle lui rendait visite dans l'institution. Elle nous a aussi dit, que sans notre soutien, elle n'aurait jamais pu mettre en place un tel projet.

Dans le témoignage de la fille de Magret, ce qui m'interpelle, c'est l'impact positif que ce séjour a déclenché. Une phrase m'a particulièrement touché lorsque nous l'avons interviewée : «*après avoir vécu ce moment avec ma mère, vous pouvez me demander n'importe quoi ».* Je relie cette remarque au lien de confiance qui a pu s'installer entre la collaboratrice qui était présente lors du voyage et la fille de Margret.

En conclusion, si vous arrivez à rassembler les capacités préservées, ce qui a vraiment du sens pour la personne, et que vous vous laissez surprendre par ce qui émerge, alors vous allez découvrir des petites pépites !

Cristiana Nogueira Pires et Joël Volery

Découvrez le témoignage de Margret et de sa fille sur notre site internet :
https://www.lehome-lespins.ch/nos-videos/